

Chapitre 6 - Pardon/Jonction

6.1 La jonction repose sur le pardon. Cela tu l'as déjà entendu mais sans comprendre qu'est-ce que tu devrais pardonner. Tu dois pardonner à la réalité d'être ce qu'elle est. La réalité, ce qui est vraiment réel, c'est être en relation. Tu dois pardonner à Dieu d'avoir créé un monde en lequel tu ne peux pas être seul. Tu dois pardonner à Dieu d'avoir créé une réalité partagée avant de pouvoir comprendre que c'est la seule que tu voudrais avoir. Tu dois pardonner à cette réalité d'être différente de ce que tu as toujours imaginée. Tu dois te pardonner de ne pas être capable d'arriver à tout faire seul par toi-même parce que tu as réalisé qu'il est impossible de le faire. Tu dois te pardonner d'être ce que tu es, un être qui n'existe qu'en relation. Tu dois pardonner à tous les autres d'être comme toi. Eux non plus ne peuvent pas être séparés, peu importe à quel point ils s'acharnent. Pardonne-leur. Pardonne-toi. Pardonne à Dieu. Puis tu seras prêt à commencer à apprendre simplement comme c'est vraiment différent de vivre dans la réalité de la relation.

6.2 Ton frère n'existe pas en dehors de toi, ni toi hors de ton frère. Voilà la réalité. Ton esprit n'est pas contenu dans ton corps, mais il est un en Dieu et partagé à part égale avec tous les semblables. Voilà la réalité. Le cœur, qui est le centre de ton être, est le centre de tout ce qui existe. Voilà la réalité. Aucune de ces choses ne te rend moindre que ce que tu as perçu être toi-même, mais rendent certes impossible pour toi d'être séparé. Tu peux désirer l'impossible jusqu'à la fin de tes jours, mais tu ne peux pas le rendre possible. Pourquoi ne pas pardonner au monde d'être autrement que ce que tu as pensé qu'il était et commencer à apprendre ce qu'il est réellement ? Voici la raison d'être du monde. Et quand tu auras appris ce qu'il voudrait t'enseigner tu n'en auras plus besoin, tu le laisseras doucement partir et tu trouveras le ciel à sa place.

6.3 C'est tout ce que sont venus t'enseigner les mots, les symboles, les formes et les structures de ton monde, énoncé aussi simplement et directement que possible. Tu n'es ni séparé ni seul, tu ne l'as jamais été et tu

ne pourras jamais l'être. Toutes tes illusions ont été créées dans le but d'oblitérer ce fait de ton existence parce que tu voudrais qu'il n'en soit pas ainsi. C'est seulement lorsque tu renonceras à désirer ce qui ne peut pas être que tu pourras commencer à voir ce qui est.

6.4 Ceux qui m'ont le moins accepté comme prophète et sauveur sont ceux qui me ressemblaient le plus. Ils me regardaient grandir, travaillaient au côté de mes parents et vivaient dans la même ville que moi. Parce qu'ils savaient que je n'étais pas différent d'eux, ils ne pouvaient accepter d'être comme j'étais. Ils n'étaient pas différents de moi en ce temps-là et tu ne l'es pas aujourd'hui. Nous sommes tous le même parce que nous ne sommes pas séparés. Dieu a créé l'univers comme un tout interdépendant. Que l'univers soit un tout interdépendant n'est même plus contesté par la science. Ce que tu as fait pour cacher ta réalité a été, avec l'aide du Saint-Esprit, changé en ce qui t'aidera à apprendre ce qu'est vraiment ta réalité. Mais tu refuses encore d'écouter et d'apprendre. Tu préfères encore que les choses soient autrement que ce qu'elles sont, et par ta préférence tu choisis de les garder ainsi.

6.5 Fais un nouveau choix ! Le choix que ton cœur aspire à faire pour toi et que ton esprit trouve de plus en plus difficile à nier. Quand tu choisis l'unité plutôt que la séparation, tu choisis la réalité au lieu de l'illusion. Tu cesses de t'opposer en choisissant l'harmonie. Tu mets fin au conflit en choisissant la paix.

6.6 Tout ceci, le pardon peut le faire pour toi. Le pardon de l'erreur originale – le choix de croire que tu es séparé malgré le fait que ce ne soit pas vrai et que ce ne pourra jamais l'être. Quel créateur aimant créerait un univers où pareille chose pourrait exister ? Une chose isolée serait une chose créée sans amour puisque l'amour crée comme lui-même et l'amour est un à jamais avec tout ce qui a été créé. Cette simple prise de conscience te mettra sur la voie et tu apprendras ce que ton cœur voudrait que tu apprennes.

6.7 Le fait que tu ne sois pas seul au monde te montre que tu n'es pas fait pour être seul. Toute chose ici a pour but de t'aider à apprendre à percevoir

correctement, à aller au-delà de la perception pour te joindre à la vérité.

6.8 Quel est l'opposé de la séparation sinon d'être joint en relation ? Tout ce qui se joint à toi en relation est saint à cause de ce que tu es. Tous les contrastes que tu vois ici ne font qu'indiquer cette vérité. Le mal n'est vu qu'en relation avec le bien. Le chaos n'est vu qu'en relation avec la paix. Tant que tu vois ces choses comme séparées, tu ne vois pas ce que la relation voudrait te montrer. Le contraste sert à démontrer, ce qui explique pourquoi c'est l'outil d'enseignement préféré du Saint-Esprit. Le contraste ne démontre que pour révéler la relation existant entre la vérité et l'illusion. Quand tu choisis de nier la relation, tu choisis un système de pensée fondé sur le contraire de ta réalité. Chaque choix de nier l'union révèle donc son contraire. Ce qui est séparé de la paix est le chaos. Ce qui est séparé du bien est le mal. Ce qui est séparé de la vérité est insane. Puisque tu ne peux pas être séparé, tous ces facteurs contraires à ta réalité n'existent qu'en opposition avec elle. Voici ce que tu as choisi de créer quand tu as choisi de prétendre pouvoir être ce que tu ne peux pas être. Tu choisis de vivre le contraire de la vérité et l'opposition est maintenant ton fait.

6.9 Choisis à nouveau ! Lâche prise de la peur de ce que la vérité apportera. Que peut-il y avoir de plus insane que ce que tu appelles maintenant ta santé d'esprit ? Quelle perte peut-il y avoir de te joindre à ce qui est tellement semblable à toi ? C'est juste un peu plus loin d'où tu te tiens présentement, si impuissant et si seul.

6.10 Néanmoins, la peur t'habite et entretenir la peur te tient fort occupé. Tu en attises le feu, de peur qu'il ne s'éteigne et te livre à une chaleur qui n'est pas de ce monde. C'est bien la chaleur que tu aurais, une chaleur si pénétrante qu'aucun froid d'hiver n'aurait plus besoin de revenir. Or tu choisis encore le feu. Tu choisis les feux de l'enfer à la place de la lumière du Ciel. Il n'y a que toi pour attiser ces feux et c'est ce qui les rend désirables à tes yeux. Une chaleur qui n'est pas de ce monde, une chaleur donnée librement, sans travail impliqué, te fait secouer la tête. Comment cela pourrait-il être pour toi sans que tu aies à faire d'efforts pour l'obtenir ? Et même si c'était le cas, que se passerait-il ? Certains, selon toi, choisiraient

de s'approcher de l'équateur pour vivre sous un soleil qui brille tous les jours et mettraient derrière eux le besoin d'attiser le feu. Mais pas toi ! Tu penses préférer les saisons, le froid et la chaleur, la neige et la pluie, l'obscurité de la nuit et les nuages qui bloquent le soleil. Sans cela que serait la vie ? Un soleil perpétuel serait trop facile, trop dépourvu d'imagination, trop stérile. Que tous les jours se ressemblent serait inintéressant maintenant. Peut-être plus tard. Peut-être quand tu seras vieux et que tu te seras lassé du monde. Alors peut-être t'assoiras-tu au soleil.

6.11 Voilà le ciel de ton esprit, la signification que tu donnes à la jonction, le visage que tu mets sur la paix éternelle. Avec une telle vision en tête, il n'est pas étonnant que tu ne le choisisses pas ou que tu le repousses jusqu'à la fin de tes jours. Un ciel comme celui-ci serait pour les vieillards et les infirmes, pour ceux qui sont prêts à quitter le monde, qui se sont lassés du monde. Quel plaisir serait un tel ciel pour ceux parmi vous encore jeunes et pleins de vigueur ? Pour ceux qui veulent encore livrer une autre bataille ? Ceux qui n'ont pas encore surmonté tous les défis ? S'il y a encore une montagne à escalader, pourquoi choisir le Ciel ? Il sera toujours temps de choisir plus tard, quand la maladie fera en sorte que tu ne contrôles plus l'usage de tes membres et que ton esprit ne s'intéresse plus à ce qui vient après.

6.12 Avoir envie de vivre et désirer le Ciel est vu comme des choses qui s'opposent. Selon toi, le Ciel et sa paix éternelle sont réservés pour la fin de la vie, ainsi tu cries à l'injustice quand un jeune quitte le monde. Le Ciel, ce n'est pas pour les jeunes, dis-tu. Comme il est injuste que ceux qui meurent jeunes n'aient pas eu leur chance dans la vie, la chance de faire face à la bataille et au défi, à la venue d'un nouveau jour et à la mort de l'ancien. Quelle tristesse de n'avoir pas eu l'opportunité de se tenir séparés et seuls, et de devenir ce qu'ils seraient devenus. Ce qu'ils sont n'est pourtant pas plus précieux que ce que tu es. Tu vis encore pour ce qui est à venir, avec l'espoir impérissable que ce sera différent du passé. Car chaque défi rencontré n'est qu'un appel à affronter le suivant. Et chacun vient remplacer l'ancien avec l'espoir que celui-là sera le bon – et un espoir égal que ce ne sera pas le cas.

6.13 Réussir n'est qu'une petite mort, de laquelle tu dois t'empresser de

sortir pour aller vers le défi d'un nouveau succès, où t'attend une nouvelle raison d'exister. La carotte de l'accomplissement que tu tiens devant toi, une fois saisie, est vite consommée et la vie se nourrit d'elle-même une fois de plus. De la même façon que tu manges pour assouvir ta faim et redevenir aussitôt affamé, le reste de ta vie a aussi besoin de cet entretien constant pour préserver la réalité que tu lui as donnée. « Se battre pour réussir et réussir pour se battre un jour de plus », voilà la vie que tu as faite et la vie que tu as peur de voir remplacée par le Ciel. Renoncer à l'idée que c'est là où se trouve le sens de la vie, où s'atteint l'accomplissement et où naît le bonheur au beau milieu de la peine, est considéré comme baisser les bras. L'aide du Ciel est surtout sollicitée à ce moment-là, lorsque l'abandon est proche, car jamais tu n'as senti avoir autant besoin d'aide que lorsque tes plans ont échoué et qu'abandonner devient une alternative plus attrayante que de continuer.

6.14 Peu de gens demandent la grâce d'abandonner ce qui a été en échange de ce qui pourrait être. Car abandonner est vu comme un échec et c'est ce qui te fait le plus peur. Ne pas réussir dans la vie serait effectivement un échec, s'il était possible cela se produise. Or tu ne t'accroches même pas à cette possibilité car selon ton raisonnement, sans risque d'échouer il n'y a aucune chance de réussir. Le contraste que tu es parvenu à voir dans ton état séparé fait en sorte qu'il n'y a plus que des situations de type l'un/ou l'autre qui soit possible. Alors qu'un choix pour le Ciel est effectivement le choix de renoncer à l'enfer, alors que la vérité est effectivement le choix de renoncer à l'illusion, ce sont les seuls choix réels qui existent et ils ne s'étendent pas dans tes illusions, mais dans la vérité. Car dans la vérité toutes les illusions disparaissent et dans le Ciel toutes les pensées d'enfer sont à jamais vaincues.

6.15 Comment puis-je te convaincre que la paix est ce que tu veux alors que tu ne sais pas ce qu'est la paix ? Ceux qui autrefois adoraient le veau d'or le faisait parce qu'ils n'avaient pas eu connaissance que d'autres choix existaient. Un Dieu d'amour était pour eux un concept aussi étranger que l'est une vie de paix pour toi. Ce qui est étranger au monde a changé mais le monde n'a pas changé. Ceux qui sont en guerre cherchent la paix. Ceux qui

échouent cherchent le succès. Formulé autrement, les deux disent ceci : Tu cherches à donner un sens à un monde insensé, à trouver une signification dans l'insignifiant, à donner un but à ce qui n'a aucun but.

6.16 Comment puis-je rendre la paix attrayante à toi qui ne la connais pas ? La Bible dit : « *Le soleil* brille et la pluie tombe aussi bien sur les bons que sur les *méchants*. » Pourquoi penses-tu alors que la paix est un soleil qui brille sans fin ? La paix est simplement de prendre plaisir à la pluie et au soleil, au jour et à la nuit. Sans jugement porté sur elle, la paix brille partout où tu poses ton regard et sur chaque situation que tu rencontres.

6.17 Les situations aussi sont des relations. Quand la paix entre dans tes relations, les situations sont ce qu'elles étaient censées être, et sont vues dans la sainte lumière du Ciel. Les situations ne se dressent plus l'une contre l'autre, rendant impossible à quiconque d'accomplir ce qu'ils voudraient accomplir. Le défi maintenant est dans la création plutôt que dans l'accomplissement. Avec la paix, l'accomplissement se réalise au seul endroit où il fait du sens de le désirer. Avec ton accomplissement viennent la liberté et le défi de créer. La création devient la nouvelle frontière, l'occupation de ceux qui sont trop jeunes pour se reposer, trop intéressés encore à vivre pour accueillir la paix de la mort. Ceux qui ne pouvaient changer le monde d'un iota par leurs efforts constants, recréent le monde dans la paix.

6.18 Ici ils trouvent la plus belle des réponses à leurs questions. Ça ne prend ni temps ni argent ni sueur pour changer le monde : l'amour suffit. Un monde pardonné est entier et dans son entièreté, il est un avec toi. C'est ici, dans l'entièreté, que la paix demeure et qu'est le Ciel. C'est à partir de l'entièreté que le Ciel t'attend.

6.19 Pense à ceci maintenant, comment le Ciel peut-il être un lieu séparé ? Un morceau de géographie distinct de tous les autres ? Comment pourrait-il ne pas englober toutes choses et être encore ce qu'il est : la demeure du Fils bien-aimé de Dieu et la demeure même de Dieu ? C'est parce que Dieu n'est séparé en rien que tu ne peux pas être séparé. C'est parce que Dieu n'est

séparé en rien que le Ciel est là où tu es. C'est parce que Dieu est amour que toutes tes relations sont saintes et qu'à partir d'elles, tu peux trouver ta voie vers Lui et ton saint Soi.

6.20 Est-ce que tes relations avec ceux que tu aimes sont rompues quand ils quittent ce monde ? Ne penses-tu pas encore à eux ? Et ne penses-tu pas à eux comme lorsqu'ils étaient en vie ? Quelle est selon toi la différence entre qui ils étaient de leur vivant et qui ils sont après la mort ? En toute honnêteté, tu admets avoir envie qu'ils existent encore et en avoir conscience, mais sans la douleur et le fardeau du corps, sans les limites imposée à ceux qui restent. Tu les imagines peut-être encore sous une forme physique, mais tu les imagines heureux et en paix. Même ceux qui affirment ne pas croire en Dieu ou en un au-delà admettront, s'ils sont invités à dire la vérité, que c'est une image qui comble leur esprit de paix et d'espoir. Cette image est aussi ancienne que la terre et le ciel et de tout ce qui est au-delà. Elle n'est pas venue d'un fantasme et n'a pas été transmise d'un esprit à un autre comme il arrive souvent dans les histoires. Elle est simplement une partie de la conscience de qui tu es, une conscience que tu voudrais nier pour des pensées de mort si sombres qu'elles font de ta vie un cauchemar.

6.21 C'est le déni de toutes tes pensées heureuses qui t'a conduit à une vie d'une telle tristesse. Les pensées de terreur et de péché, tu veux bien les embrasser, mais les pensées de résurrection et de vie nouvelle, tu les fais taire avant même qu'elles aient une chance de naître en disant que ce ne sont que des vœux pieux. Selon toi, quel mal te feraient des pensées heureuses ? Au mieux, tu les vois comme délirantes. Mais ce que tu crains, c'est la déception. Tout ce que tu as désiré et que tu n'as pas reçu dans la vie devient la preuve que tu voudrais utiliser pour te refuser toute forme d'espoir. Tu ne comprends pas la différence entre désirer quelque chose qui ne peut jamais être et accepter ce qui est.

6.22 Le monde ne peut manquer de te décevoir puisque ta conception du monde se fonde sur la tromperie. Tu n'as abusé que toi-même et ta tromperie n'a pas changé ce qui est et ne réussira jamais à le faire non plus. Seul Dieu et Ses aides désignés peuvent te sortir de cette tromperie de soi et te mener à

la vérité. Tu as si bien réussi à te tromper que tu ne peux plus voir la lumière sans aide. Mais joins-toi à ton frère et la lumière commence à briller car tous sont ici pour t'aider. Voici quel est le but du monde et de l'amour le plus doux : mettre fin à la tromperie de soi et te ramener à la lumière.